



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Marie-Laure-Le-Berre.html>

Voix nouvelle : Marie-Laure Le Berre

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 7 décembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Une entrée en poésie qui à coup sûr ne passera pas inaperçue, même si pour l'heure l'ensemble copieux, proposé par Marie-Laure Le Berre sous le titre de *Ligne*, reste inédit. Mais déjà des revues comme *Arpa* (en son numéro récent 120 - 121) et *Ecrits du Nord* y sont allés puiser des extraits ; *Décharge* prochainement suivra, et j'en donne dès à présent ici-même pour avant-goût une page.

D'emblée, les grandes orgues, c'est cela qui frappe, autour d'un grand sujet : Carnac, pas moins. *Ce recueil, plus universel qu'histoire particulière, est aussi le goût inaltérable, viscéral même, pour la poésie de Guillevic*, commente la poète dans sa lettre de présentation.

Cette *ligne*, explique-t-elle également, est celle des menhirs, mais aussi celle des grandes armées de César qui la coupe et court vers Plöemel, là d'où je viens. (...) Et l'auteure d'ajouter qu'au delà de ces lignes, il y a quelque chose qui a à voir avec le sacré et qu'évoquent les histoires primitives qui se jouent à Carnac. Qui lira les vers qui suivent ne pourra guère qu'acquiescer.

Il y a une photographie
Sur la photographie
il y a des gens debout ou bien assis
des hommes et des femmes
qui fixent l'objectif
dans des regards si pleins
qu'on dirait qu'ils savent
au-delà de Nous
ce qu'est la misère
de Nous

C'est normal peut-être
qu'ils devinent le sens
Car derrière eux
il y a
la pierre des menhirs
pour tout mur à leurs maisons

Leur regard est à la ligne
C'est noir et blanc
comme les jours simples
Les femmes ont tiré leurs mèches longues
en une raie bien droite
comme leur vie
qui vient
et la fleur coule en guirlande
sur le grand tablier
pleurant jusqu'à terre
ses pétales de

pleurs

A force d'être simples
il sont nus
Les yeux gourds
d'éternel

Mais le malheur est plus fort qu'eux
Qu'importe
Ils regardent la ligne

Le corps gangué de moisissures
de stries de veines et de sang
ils perdent leur peau usée
la pluie les creuse
et les fissure

Ils sont marqués
d'une angoisse éternelle
qui fait qu'ils sont eux

Leur chair
comme la pierre
veinée
Elle est iliade
vers un chant

Ces ancêtres pleins de maux
ont l'éternité pour eux
ils se moquent de nous
dans la pierre des cimetières

Des faces simples
quelque chose d'inexpressif
et si pur

(...)

Post-scriptum :

Repères : Précédemment dans cette même rubrique des *Voix nouvelles*, nous avons donné la parole à [Emilie Voillot](#), [Khalid El Morabethi](#) ; [Florent Toniello](#), [Léon Bralda](#), [Gaëlle Boule](#), [Elsa Hieramente](#), [Marc Guimo](#) lequel a depuis été publié dans notre collection *Polder* .

Et dans la revue *Décharge*, ce même travail de découverte est mené dans la rubrique *le Choix de Décharge*. Lire à ce propos le bilan dressé par Jacmo pour ce dernier semestre, et ses conseils, donné en *repérage* le [21 novembre](#).